

## Le redoublement est-il une solution aux difficultés d'apprentissage au sortir du primaire?

Aurélien Boivin

---

Number 155, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1762ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Boivin, A. (2009). Le redoublement est-il une solution aux difficultés d'apprentissage au sortir du primaire? *Québec français*, (155), 1–1.

## Le redoublement est-il une solution aux difficultés d'apprentissage au sortir du primaire ?

Directeur Aurélien Boivin

Directeur adjoint Gilles Perron

Littérature, langue et société / Rédacteurs en chef  
Chantale Gingras, Steve Laflamme

Équipe de rédaction et comité de lecture

Aurélien Boivin, Chantale Gingras, Steve Laflamme,  
Isabelle L'Italien-Savard, Geneviève Ouellet,  
Gilles Perron

Didactique / Rédactrice en chef

Monique Noël-Gaudreault

Équipe de rédaction et comité de lecture

Marie-Christine Beaudry, Réal Bergeron, Martine Brunet,  
Audrey Cantin, Godelieve De Koninck, Pascal Grégoire,  
Maryse Lévesque, Marie-France Morin, Chantal Nanini,  
Monique Noël-Gaudreault, Raphaël Riente, Valérie  
Trottier.

Collaborateurs au numéro 155

Claire Bergeron, Ginette Bernatchez, Suzelle Blais,  
Gabriel Bouchard, Jean-Claude Brochu, Martine  
Cavanagh, Suzanne-G. Chartrand, Michelle Dagenais-  
Péresse, Martine Dessemme, Julie Désilets, Marie-José  
des Rivières, Cynthia Desaulniers, Marie Fradette, David  
Gagnon, Fabienne Gagnon, Marlène Gagnon, André  
Gaulin, Flore Gervais, Marie-Hélène Giguère, Hans-  
Jürgen Greif, Anita Jovanovic, Lizanne Lafontaine,  
Christiane Lahaie, Natalie Lavoie, Jacques Lecavalier,  
Jean-Yves Lévesque, Marie-Andrée Lord, Krasimira  
Marinova, Martine Mottet, Isabelle Péladeau, Denis  
Plamondon, Suzanne Richard, Sabrina Samson, André  
Trottier, Catherine Turcotte

Préparation des manuscrits Aurélien Boivin

(didactique), Steve Laflamme (littérature)

Design graphique Chantal Gaudreault

Couverture Gustav Klimt, *Danaé*, 1907-1908

Impression J. B. Deschamps inc.

La revue *Québec français* est publiée par Les Publications  
Québec français et paraît quatre fois par an (automne,  
hiver, printemps, été). Fondée en 1974 par l'AQPF,  
*Québec français* fut d'abord la revue de l'AQPF,  
organisme avec lequel elle entretient toujours des liens  
privilegiés. Les collaborateurs et collaboratrices sont  
seul-e-s responsables du contenu de leurs textes.

La revue *Québec français* est membre de la Société de  
développement des périodiques culturels québécois  
(SODEP) info@sodep.qc.ca www.sodep.qc.ca

Recherche publicitaire Steve Laflamme, Aurélien Boivin

Distribution Diffusée en kiosque par les Messageries  
de presse internationale, une division de Hachette  
Distribution Services (Canada) Inc., 8155, rue Larrey,  
Anjou (Québec) H1J 2L5 Téléphone 514 355-5674  
Télécopieur 514 355-5676. Indexée dans *Point de repère*.

Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du  
Québec, Bibliothèque nationale du Canada.  
ISSN 0316-2052

La revue *Québec français* reçoit une subvention  
discrétionnaire de la ministre de la Culture et  
des Communications, responsable de l'application de la  
Charte de la langue française, et une autre du ministère  
de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

🇨🇦 Nous reconnaissons l'aide financière du  
gouvernement du Canada, par l'entremise  
du programme d'aide aux publications (PAP), pour nos  
dépenses d'envoi postal (n° d'enregistrement 09863).

Adresse postale C. P. 9185 Québec  
(Québec) Canada G1V 4B1

Secrétariat Céline Bellerose  
2095, rue Frank-Carrel, bureau 222, Québec

Tél. : 418 527-0809 Télécop. : 418 527-4765  
revueqf@bellnet.ca www.revueqf.ulaval.ca

On a beaucoup parlé, à la fin de la dernière année scolaire, du fort pourcentage d'élèves de sixième année du primaire qui, sans avoir les acquis nécessaires, passent tout de même en première secondaire. Des professeurs ont proposé, sans être entendus, de garder ces jeunes une année supplémentaire à l'école primaire, en leur imposant des mesures d'appoint. Mais, on le sait, le MÉLS et les commissions scolaires sont opposés au redoublement, même si les professeurs et les spécialistes s'entendent pour affirmer que ces jeunes en difficulté sont pratiquement analphabètes et présentent d'importantes lacunes en lecture et en écriture, en particulier au terme de leurs études primaires. Les examens du MÉLS le confirment, mais les autorités scolaires persistent et acceptent de faire passer ces élèves, souvent dans des classes spéciales où ces mêmes élèves décrochent rapidement, conscients de leurs lacunes et convaincus de leur échec à plus ou moins long terme. Pourquoi alors imposer à ces élèves une série d'examens, tout en sachant que, même si un fort pourcentage d'entre eux les échoue, ils seront tout de même automatiquement promus au secondaire ? Il y a là un problème grave qui nécessite que l'on cherche des solutions pour le régler une fois pour toutes.

Spécialistes et professeurs ne s'entendent pas : les uns sont d'avis que le redoublement n'est pas une solution pour aider les élèves du primaire en situation d'échec ; d'autres, au contraire, pensent que ces élèves, sans mesure d'appoint, voient déjà leur apprentissage hypothéqué avant même d'entreprendre leurs études secondaires, parce qu'ils sont mal préparés pour affronter ce que d'aucuns appellent « la jungle du secondaire ».

Nous sommes d'avis qu'il faut envisager sérieusement la mise en place d'une saine politique de redoublement, avec l'appui de spécialistes bien formés dont la tâche sera de permettre aux élèves faibles ou en difficulté de rattraper leur retard et ainsi de combler leurs lacunes, en lecture et en écriture d'abord.

Ensuite, nous préconisons la mise sur pied, à l'intérieur de chaque commission scolaire, d'un comité chargé d'instaurer des mesures d'appoint, ce qui suppose d'abord l'engagement supplémentaire de spécialistes en apprentissage scolaire, qui auront pour mandat de travailler de concert avec les professeurs et les parents. Certains de ces spécialistes devront en outre faire partie du comité de transition, dont nous souhaitons la création, qui aurait comme mandat d'assurer un meilleur passage du primaire au secondaire.

Pour cela, il faut de la volonté de la part des autorités gouvernementales, des fonctionnaires comme du personnel des commissions scolaires. Il faut aussi repenser certains services éducatifs et revoir certaines politiques d'intervention. Il faut encore des budgets affectés, entre autres, à la formation des intervenants, voire des futurs maîtres dans nos universités, eux qui seront appelés bientôt à travailler dans nos écoles. Il est important de soutenir les professeurs qui, devant les échecs répétés des élèves qui leur sont confiés, se découragent et réorientent leur carrière.

Aurélien Boivin  
Directeur de *Québec français*